2/2025

Leçon 6

COMPRENDRE LES SACRIFICES

Sabbat après-midi 3 mai 2025

Le service des sacrifices qui annonçaient le Christ a pris fin ; mais les yeux des hommes ont été dirigés vers le vrai sacrifice offert pour les péchés du monde. Le sacerdoce terrestre a cessé ; mais nous regardons à Jésus, « médiateur d'une nouvelle alliance », et au « sang de l'aspersion, qui parle mieux que celui d'Abel ». « La voie du saint des saints n'était pas encore ouverte, tant que le premier tabernacle subsistait... Mais Christ est venu comme grand-prêtre des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas construit par la main de l'homme... avec son propre sang. C'est ainsi qu'il nous a obtenu une rédemption éternelle. » (*Hébreux 12.24 ; 9.8-12.*)

« C'est pour cela aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (*Hébreux 7.25*). Bien que le ministère ait été transféré du temple terrestre au céleste ; bien que le sanctuaire et notre souverain sacrificateur soient invisibles, les disciples n'en devaient pas être appauvris. L'absence du Sauveur n'entraînerait aucune rupture de communion avec lui, aucune diminution de puissance. Tandis que Jésus officie là-haut dans le sanctuaire, il continue d'exercer un ministère en faveur de l'Église sur terre, par son Esprit.

Christ in His Sanctuary, p. 66 ; *Jésus-Christ*, p. 148, 149.

Après que sa mission lui eut été révélée dans le temple, Jésus évita le contact avec les foules. Il désirait retourner paisiblement de Jérusalem avec ceux qui connaissaient le secret de sa vie. Par le service pascal Dieu s'efforçait de détourner son peuple des soucis terrestres et de lui rappeler les prodiges par lesquels il l'avait délivré de l'Égypte.

Dans cette œuvre il voulait leur faire voir une promesse de délivrance du péché. De même que le sang de l'agneau immolé protégea les demeures d'Israël, le sang du Christ devait sauver leurs âmes ; mais ce salut par le Christ ne devenait effectif que si par la foi ils s'approprièrent sa vie. La seule vertu du service symbolique consistait à diriger les adorateurs vers le Christ comme leur Sauveur personnel. Dieu désirait les amener à étudier et méditer dans un esprit de prière ce qui touchait à la mission du Christ.

The Desire of Ages, p. 82 ; *Jésus-Christ*, p. 65.

En accord avec la loi que Christ Lui-même avait donné, l'héritage perdu par la transgression était racheté par le plus proche parent. Jésus-Christ abandonna Sa robe et Sa couronne royales, et revêtit Sa divinité avec l'humanité pour devenir le Substitut et le Garant de la race humaine. En mourant en tant qu'homme Il pouvait par Sa mort détruire celui qui avait la puissance de la mort. Il n'aurait pas pu le faire en tant que Dieu ; mais Christ pouvait mourir en tant qu'homme. Par sa mort, Il a vaincu la mort. La mort de Christ emmena à la mort celui qui avait la puissance de la mort, et Il ouvrit les portes de la tombe pour tous ceux qui Le reçoivent comme leur Sauveur personnel.

The Seventh-day Adventist Bible Commentary, vol. 7, p. 462 ; *Commentaire d'Ellen White sur Hébreux 2.14-18*.

Dimanche 4 mai 2025

Des sacrifices inutiles ?

Le Seigneur connaissait les ressentiments de Caïn à l'égard de son frère, mais Il voulait qu'il réfléchisse à sa conduite, qu'il se convainque de son péché, qu'il se repente et marche dans le sentier de l'obéissance. Il n'y avait aucune raison pour que Caïn éprouve de la colère à l'égard de son frère ou de son Dieu ; son mépris de la volonté clairement exprimée de Dieu avait conduit au rejet de son sacrifice. Par l'intermédiaire de son ange messager, Dieu dit à cet homme rebelle et obstiné : « Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte... » (*Genèse 4.7.*) « Si tu agis bien »,

c'est-à-dire si tu ne suis pas ta propre voie, mais si tu obéis aux commandements de Dieu, en venant à lui avec le sang de la victime immolée, pour montrer ainsi ta foi dans le Rédempteur promis qui, dans la plénitude des temps, ferait l'expiation pour l'homme coupable, afin qu'il ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. . .

C'est ainsi que l'affaire fut clairement exposée à Caïn ; mais sa combativité s'éveilla parce que Dieu remettait en question sa ligne de conduite et ne lui permettait pas de suivre ses propres idées indépendantes. Il était en colère contre Dieu et contre son frère. En colère contre Dieu qui n'acceptait pas que les plans d'un pécheur s'opposent aux exigences divines, et en colère contre son frère qui n'était pas d'accord avec lui.

The Signs of the Times, December 16, 1886, "Cain and Abel Tested," [Cain et Abel mis à l'épreuve], par. 8, 10.

L'histoire des offrandes de Caïn et d'Abel nous enseigne une leçon importante. Les revendications de la justice infinie et les exigences de la loi de Dieu ne peuvent être satisfaites que par le sacrifice expiatoire du Christ. L'offrande la plus coûteuse que l'homme puisse apporter à Dieu, le fruit de son labeur, ses acquis physiques et intellectuels, appartiennent déjà à son Créateur. Il n'a rien qu'il n'ait pas reçu. Ni la richesse matérielle, ni la grandeur intellectuelle ne rachèteront le péché de l'âme. Caïn a méprisé l'idée qu'il était nécessaire de venir à Dieu avec une offrande de sang. Dans le même esprit, nombreux sont ceux qui, de nos jours, refusent de croire que le sang du Christ a été versé en sacrifice pour les péchés des hommes. Bien que Caïn ait choisi d'ignorer l'ordre de Dieu, il apporta son offrande avec une grande confiance. Il considérait cette offrande comme le fruit de son propre travail et donc comme lui appartenant, et en la présentant à Dieu, il croyait imposer des obligations envers son Créateur... La grande question devrait être : « Que puis-je faire pour obtenir l'approbation divine ? » et non : « Comment puis-je me faire le plus grand plaisir ? ». Abel avait entièrement confiance dans les mérites du sacrifice expiatoire du Christ. C'est cette foi qui le liait à Dieu. La promesse d'un Rédempteur était faiblement comprise, mais les offrandes sacrificielles

jetaient une lumière sur cette promesse. Caïn eut la même possibilité qu'Abel d'apprendre et d'accepter ces vérités. Dieu n'a pas accepté l'un et rejeté l'autre sans raison suffisante. Abel a cru et a obéi ; Caïn a douté et s'est rebellé. Dieu ne fait pas acception de personnes, mais il récompensera les obéissants et punira les désobéissants.

The Signs of the Times, February 6, 1879, "The Great Controversy Between Christ and His Angels and Satan and His Angels: Chapter 5— . . Cain and Abel," [La grande controverse entre Christ et ses anges et Satan et ses anges], par. 5, 6.

Lundi 5 mai 2025

Le sang des taureaux et des boucs

Les types et les ombres du service lévitique, avec les prophéties, ne donnaient aux Israélites qu'une vue peu claire de la miséricorde et de la grâce que le Christ a révélées au monde. La signification des types et des ombres annonçant le Christ fut dévoilée à Moïse. Il a vu la fin de ce qui allait être aboli quand par la mort du Christ le type rencontrerait son antitype. Il comprit que l'homme ne peut observer la loi morale que grâce au Christ. En transgressant cette loi l'homme avait introduit le péché dans le monde, et par le péché la mort. Le Christ devint la propitiation pour le péché de l'homme. Il offrit sa perfection de caractère en lieu et place de l'état de péché de l'homme. Il prit sur lui la malédiction attachée à la désobéissance. Les sacrifices et les offrandes préfiguraient le sacrifice qu'il allait accomplir. L'agneau immolé était un type de l'Agneau qui ôte le péché du monde.

De voir ce que représentait ce qui allait être aboli, le Christ révéla dans la loi, le visage de Moïse en était illuminé. Le ministère de la loi gravée sur des pierres était un ministère de mort. Sans Christ, le transgresseur resterait sous la malédiction prononcée par la loi, sans aucun espoir de pardon. Le ministère n'avait aucune gloire par lui-même ; c'est le Sauveur promis, révélé dans les types et les ombres, qui rendait glorieuse la loi morale.

The Review and Herald, April 22, 1902, "The Righteousness of Christ in the Law," [La justice de Christ dans la loi] par. 6, 7; *Messages choisis*, vol. 1, p. 279.

Grâce au plan de salut, la justice et la miséricorde de Dieu sont pleinement satisfaites. De toute éternité, ni la rébellion ne se lèvera plus ni l'affliction ne touchera encore l'univers de Dieu.

Le plan du sacrifice infini qui devait assurer le salut fut révélé à l'homme déchu. Seule la mort du Fils bien-aimé de Dieu pouvait expier le péché de l'homme, et Adam fut émerveillé de la bonté de Dieu qui donnait une telle rançon pour le pécheur. Grâce à l'amour de Dieu, une étoile d'espoir illuminait l'avenir terrible qui s'ouvrait devant le transgresseur. Par l'institution d'un service de sacrifices et d'offrandes, la mort du Christ allait être constamment présentée à l'homme coupable afin qu'il pût mieux comprendre la nature du péché, les conséquences de la transgression et les mérites de l'offrande divine. Sans le péché l'homme n'aurait jamais connu la mort. Mais dans l'innocente victime égorgée par ses propres mains, il pouvait considérer les fruits du péché et la mort du Fils de Dieu en sa faveur. Il discernait le caractère immuable de la loi qu'il avait transgressée, et, confessant son péché, il se reposait sur les mérites de « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (*Jean 1.29*).

Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 19.

Le plan de sauver les pécheurs par le Christ uniquement était le même à l'époque d'Adam, de Noé, d'Abraham et de toutes les générations qui se sont succédées avant l'avènement du Christ, et il l'est encore aujourd'hui. Les patriarches, les prophètes et les martyrs, depuis Abel, le juste, attendaient la venue du Sauveur et manifestaient leur foi en lui par des sacrifices et des offrandes. Le sacrifice des animaux préfigurait l'offrande sans péché du cher Fils de Dieu et annonçait sa mort sur la croix. Cependant, lors de la crucifixion, le symbole rencontra la réalité et le système des symboles prit fin. *{littéralement : le type a rencontré l'antitype, et le système du type a pris fin.}*

The Bible Echo, July 15, 1893, "The Plan of Salvation the Same in All Ages," [Le plan du salut est le même pour toutes les époques] par. 5–7.

Mardi 6 mai 2025

L'agneau de la Pâque

Jésus est notre garant. « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Le Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. Chaque goutte de sang versée lors des sacrifices des Israélites désignait l'Agneau de Dieu. Toutes les offrandes symboliques ont été accomplies en lui. Le symbole a rencontré la réalité lorsque le Christ est mort sur la croix. Il est venu pour rendre possible, par son sacrifice, le pardon des péchés. Il a payé la rançon de notre rédemption. Nous avons été rachetés, et le Christ nous invite à le laisser porter nos péchés et à accepter le don de sa justice.

The Review and Herald, July 19, 1898, "Go, Preach the Gospel," [Allez et apportez la Bonne nouvelle] par. 7.

Jésus était un travailleur constant et consciencieux. Il n'y eut jamais parmi les hommes un être ayant autant de responsabilités. Personne n'a jamais porté un fardeau aussi lourd, fait de toutes les tristesses et de tous les péchés du monde. Jamais personne n'a peiné pour le bien des hommes avec autant de zèle et d'esprit de sacrifice. Cependant, il était en parfaite santé. L'agneau du sacrifice, « sans défaut et sans tache » (*1 Pierre 1.19*), le représentait tant physiquement que spirituellement. Il démontrait dans son corps comme dans son âme ce que Dieu avait projeté que soit toute l'humanité par l'obéissance à ses lois.

The Ministry of Healing, p. 51 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 40.

Le rite pascal fut institué lors de la naissance de la nation hébraïque. Dieu avait annoncé à Pharaon le châtement final dont les Égyptiens allaient être frappés. La dernière nuit de servitude en Égypte, alors qu'aucun signe de délivrance n'était visible, Dieu donna aux Israélites l'ordre de se préparer pour un départ immédiat et de

rassembler les membres de leurs familles à l'intérieur des maisons. Après avoir aspergé, du sang d'un agneau immolé, les poteaux de leurs portes, ils devaient manger l'agneau rôti avec du pain sans levain et des herbes amères. « Voici donc comment vous le mangerez, dit-il : vous aurez les reins ceints, les sandales aux pieds et le bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel. » (*Exode 12.11.*) À minuit tous les premiers-nés parmi les Égyptiens furent tués. Alors le roi adressa ce message à Israël : « Levez-vous ! Sortez du milieu de mon peuple... Allez servir l'Éternel, comme vous l'avez dit. » (*Exode 12.31.*) Les Hébreux quittèrent l'Égypte comme une nation indépendante. Le Seigneur avait ordonné de célébrer la Pâque chaque année. Il avait dit : « Quand vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cette cérémonie ? Vous répondrez : C'est le sacrifice de la Pâque, en l'honneur de l'Éternel, qui passa par-dessus les maisons des Israélites en Égypte lorsqu'il frappa les Égyptiens. » (*Exode 12.26, 27.*) Ainsi l'histoire de cette délivrance merveilleuse allait être répétée de génération en génération.

Une fête de sept jours, pendant lesquels on mangeait des pains sans levain, suivait la Pâque. Au second jour de la fête, on présentait au Seigneur une gerbe d'orge comme prémices de la moisson. Toutes les cérémonies de la fête étaient autant de symboles se rapportant à l'œuvre du Christ. La délivrance d'Israël hors d'Égypte offrait une image de la rédemption, à laquelle la Pâque faisait penser. Le Sauveur était représenté par l'agneau immolé, par les pains sans levain, par la gerbe des prémices.

The Desire of Ages, p. 76, 77 ; *Jésus-Christ*, p. 60.

Mercredi 7 mai 2025

Jésus au temple

« On Lui donnera le nom d'Emmanuel : ... Dieu avec nous » (*Matthieu 1.23*). La lumière de « la connaissance de la gloire de Dieu » resplendit « sur la face de Christ ». Dès les jours de l'éternité le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père ; il était « l'image de Dieu », l'image de sa grandeur et de sa majesté, « le rayonnement de sa gloire ».

(*2 Corinthiens 4.6 ; Hébreux 1.3.*) C'est pour manifester cette gloire qu'il est venu en ce monde. Sur une terre obscurcie par le péché il est venu révéler la lumière de l'amour de Dieu ; il a été « Dieu avec nous ». C'est pour cela que la prophétie avait annoncé : « On lui donnera le nom d'Emmanuel ».

En venant demeurer parmi nous, Jésus allait révéler Dieu à la fois aux hommes et aux anges. Il était la Parole de Dieu, — la pensée de Dieu devenant perceptible à l'oreille. Dans la prière qu'il a formulée en faveur de ses disciples il a dit : « Je leur ai fait connaître ton nom » - « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité, » - « afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux ». (*Exode 34.6 ; Jean 17.26.*) Cette révélation n'était pas destinée seulement aux enfants de cette terre. Notre petit monde est le livre de texte de l'univers. Le merveilleux dessein de grâce de Dieu, le mystère de son amour rédempteur : voilà le thème sur lequel « les anges voudraient se pencher » (*1 Pierre 1.12*) et qui sera le sujet de leurs méditations à travers les âges sans fin. Les rachetés, et avec eux les êtres qui n'ont pas péché, trouveront dans la croix du Christ leur science et leur chant. On verra que la gloire qui resplendit sur la face du Christ, c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. On verra, à la lumière du Calvaire, que la loi de l'amour qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel ; que l'amour qui « ne cherche pas son intérêt » (*1 Corinthiens 13.5*) a sa source dans le cœur de Dieu ; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher.

The Desire of Ages, p. 19 ; *Jésus-Christ*, p. 9.

Dieu commanda à Israël, par l'intermédiaire de Moïse : « Ils m'élèveront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux » (*Exode 25.8*). Et il habita dans le sanctuaire, au milieu de son peuple. Le symbole de sa présence les accompagna dans tous leurs voyages harassants dans le désert. Ainsi le Christ dressa son tabernacle au milieu du campement humain. Il planta sa tente à côté de celles des hommes, afin de demeurer parmi nous, et de nous familiariser avec son divin caractère et sa vie. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de

grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (*Jean 1.14*).

Dès lors que Jésus est venu habiter parmi nous, nous savons que Dieu connaît nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d'Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l'ami des pécheurs. Car en toute doctrine de grâce, en toute promesse de joie, en tout acte d'amour, dans tout ce qui nous attire quand nous méditons sur la vie terrestre du Sauveur, nous voyons « Dieu avec nous ».

The Desire of Ages, p. 23, 24 ; *Jésus-Christ*, p. 13, 14.

Jeudi 8 mai 2025

Car c'est toi qui as tout créé

... Le Rédempteur du monde était égal à Dieu. Son autorité était celle de Dieu. Il déclara qu'il ne vivait pas indépendamment du Père. L'autorité par laquelle il parlait et opérait des miracles était expressément la sienne ; cependant, il nous assure que lui et le Père sont un.... *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 40.

Comme législateur il [Le Christ] exerça l'autorité de Dieu. Ses commandements furent confirmés par l'Éternel. La gloire du Père fut révélée dans le Fils. Le Christ manifesta le caractère du Père. Il était si parfaitement uni à Dieu, si complètement enveloppé de sa lumière, que celui qui avait vu le Fils avait vu le Père. Sa voix était comme celle de Dieu.

The Review and Herald, January 7, 1890, "Christ Revealed the Father," [Le Christ a fait connaître le Père] par. 1, 2.

Oh ! si tous pouvaient contempler notre cher Sauveur tel qu'il est : un Sauveur. Que sa main écarte le voile qui cache sa gloire à nos yeux. Qu'il apparaisse dans son haut et saint lieu. Que voyons-nous ? Notre Sauveur ne reste pas silencieux et inactif : il est entouré d'intelligences célestes, de chérubins et de séraphins, de myriades et de myriades d'anges.

Tous ces êtres célestes ont un intérêt dépassant tous les autres, et pour lequel, ils accordent une attention intense : L'église de Christ dans un monde corrompu.

Toutes ces armées sont au service du Prince du ciel, louant l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Ils travaillent pour le Christ, sous son mandat, pour sauver parfaitement ceux qui regardent à lui et croient en lui. Ces intelligences célestes s'empressent d'accomplir leur mission, en faisant pour le Christ ce qu'Hérode et Pilate firent contre lui. Ils collaborent pour mettre en avant l'honneur et la gloire de Dieu. Ils sont unis en une sainte alliance, en une grandiose et sublime unité de dessein, pour montrer le pouvoir, la compassion, l'amour et la gloire du Sauveur crucifié et ressuscité.

Par leur service ces armées célestes illustrent ce que devrait être l'église de Dieu. Dans les parvis célestes le Christ travaille en sa faveur, en envoyant ses messagers dans toutes les parties du globe pour qu'ils viennent en aide à chaque personne souffrante qui recherche son aide, la vie spirituelle et la connaissance.

L'église de Christ sur la terre est au milieu des ténèbres morales d'un monde déloyal qui piétine la loi de Yahvé ; mais son Rédempteur, qui a payé le prix de son rachat avec son sang précieux, a fait tout le nécessaire pour que son église soit un corps transformé, éclairé par la Lumière du monde et en possession de la gloire d'Emmanuel. Les rayons brillants du Soleil de justice, scintillant au travers de son église, réuniront dans la bergerie de Christ toutes les brebis abandonnées et égarées qui viendront à lui et elles trouveront un refuge auprès de lui. Elles rencontreront la paix, la lumière et la joie en Celui qui est Paix et Justice éternelle.

The Seventh-day Adventist Bible Commentary, vol. 7, p. 967, 968 ;
Commentaire d'Ellen White sur Apocalypse 5.11.

Pour aller plus loin :

° ***Patriarches et Prophètes***, « La Pâque », p. 247-252. Allez sur <m.egwwritings.org/fr> Cherchez le livre et la page. Bonne lecture.

° ***The Signs of the Times, June 9, 1890***, “He that Hath Seen Me Hath Seen the Father,” [Celui qui m’a vu a vu le Père] par. 1–13.

« Par Jésus, le Fils de Dieu, le Père se révèle plus pleinement au monde. Jésus dit à ses disciples : « Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; or, désormais, vous le connaissez et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. » Jésus lui dit : « Il y a si longtemps que Je suis avec vous et tu ne m'as pas connu, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. » (*Jean 14.7-9.*) Aujourd'hui, des milliers d'âmes crient : « Montre-nous le Père, et nous serons satisfaits. » Nous ne pouvons prétendre que Dieu soit notre Père tant que nous ne l'avons pas vu. » Jésus dit à chacune de ces âmes, comme Il l'a dit à Philippe : ‘ Il y a si longtemps que je suis avec toi, et tu ne m'as pas connu’ ; as-tu vu mes œuvres, as-tu écouté mes enseignements, as-tu vu les miracles que j'ai faits au nom de mon Père, et pourtant tu n'as pas compris la nature de Dieu ? J'ai prié avec toi et pour toi, et cependant n'as-tu pas compris que je suis le chemin, la vérité et la vie, et que dans ma vie je t'ai dévoilé le caractère de mon Père ? Je suis l'éclat de la gloire de mon Père, je suis l'exacte image de sa personne. Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que Je dis, Je ne les dis pas de moi-même ; mais celui qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. Crois-moi : Je suis dans le Père, et le Père est en moi ; ou bien crois-moi à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, Je te le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que Je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je vais à mon Père. »

Le temps était venu pour Jésus de s'opposer à l'œuvre de Satan, de le réprimer et de s'opposer à son pouvoir. Au début de son ministère, Jean baptisait dans le Jourdain, et le Christ vint à lui pour recevoir le rite du baptême. En tant qu'exemple pour l'homme, Il a franchi l'étape de la conversion requise pour le pécheur repentant et croyant ; les cieux lui furent ouverts, et Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et l'illuminer ; une voix provenant du ciel se fit alors entendre, « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». Jésus a été consacré pour sa fonction par Dieu lui-même. Il a été oint par l'Esprit, investi de l'autorité et doté des attributs de Dieu ; sa mission était de révéler le Père au monde.

De même que le Christ devait révéler le Père, ceux qui croient en Jésus doivent révéler le Christ au monde par leur état d'esprit et leur caractère ; ils doivent être bons et faire le bien. Partout où Jésus allait, il enseignait à ses disciples les principes du royaume de Dieu ; chaque événement était une occasion de se rendre utile, et ses disciples doivent en faire de même.

Après l'ascension du Christ, ses disciples ont été chargés de poursuivre Son œuvre... Ils devaient être les instruments par lesquels le Seigneur devait parler, et beaucoup devaient croire en leur parole et s'engager à leur tour dans l'œuvre que Jésus avait entamée sur terre. Les agents désignés par Dieu doivent étudier attentivement les leçons que le Christ a enseignées à ses disciples. Ils doivent contempler ses précieuses instructions et imiter les saintes caractéristiques de ses enseignements ; s'ils ne le font pas, ils ne représentent pas le Christ comme celui-ci représentait le Père. Il est nécessaire de prier souvent et avec ferveur pour comprendre la portée de ses instructions et poursuivre l'œuvre qu'il nous a confiée. Nous devons garder à l'esprit que ce n'est qu'une petite partie de ce que Jésus a enseigné et fait qui a été rapportée.

Afin que les disciples du Christ soient préparés à la grande œuvre qu'ils devaient accomplir, Jésus leur avait demandé de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient dotés d'une puissance venant d'en

haut. Le jour de la Pentecôte, alors qu'ils étaient réunis et qu'ils cherchaient d'un commun accord l'accomplissement de sa promesse, l'Esprit de Dieu descendit et les cœurs de ceux qui croyaient furent remplis du Saint-Esprit. La preuve la plus éclatante de la puissance de Dieu s'est alors manifestée, et des milliers de personnes se sont converties en un jour. Notre Sauveur a pris soin à ce que ceux qui partent pour accomplir sa mission de prêcher l'Évangile au monde ne le fassent pas sans l'onction divine. Il a dit : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » (*Actes 1.8*) Si les hommes venaient à Dieu et s'abandonnaient entièrement à lui dans une pleine assurance de foi, ils auraient la grâce d'accomplir la grande œuvre qui leur est confiée.

Lorsque Moïse fut appelé à conduire les enfants d'Israël, il pria instamment l'Éternel et dit : « Regarde, tu me dis : « Fais monter ce peuple ! » Pourtant tu ne m'as pas fait savoir qui tu enverras avec moi. Cependant, tu as dit : « Je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux. » Maintenant, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai et je trouverai ainsi grâce à tes yeux. Regarde : cette nation est ton peuple ! Il répondit : « J'irai moi-même avec toi et je t'accorderai le repos. » Moïse lui dit : « Si tu n'y vas pas toi-même, ne nous fais pas monter d'ici. A quoi donc saura-t-on que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? N'est-ce pas au fait que tu marcheras avec nous, et que nous serons traités différemment, moi et ton peuple, de tous les peuples de la terre ? » Le SEIGNEUR dit à Moïse : « Je ferai précisément ce que tu as dit, car tu as trouvé grâce à mes yeux et je t'ai distingué par ton nom. » Alors Moïse dit : « Fais-moi voir ta gloire, je t'en prie ! »

Il répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté et je proclamerai devant toi le nom du SEIGNEUR (YHWH) ; je ferai grâce à qui je ferai grâce, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. » (*Exode 33.12-19*).

Le Seigneur n'a pas reproché à Moïse d'être présomptueux parce qu'il lui demandait des faveurs de plus en plus grandes. Tout serviteur dans la cause de Dieu devrait avoir une foi ferme et sincère ainsi qu'un but déterminé, afin de savoir qu'il a la faveur de Dieu et qu'il peut compter sur Sa présence. Les collaborateurs de Dieu peuvent obtenir tout ce qu'ils demandent s'ils cherchent le Seigneur avec foi. À l'époque du Christ, beaucoup de ses disciples sont restés dans l'ignorance de ce qu'ils auraient eu le privilège de connaître. Jésus cherchait à les instruire au sujet des choses spirituelles. Il leur reprochait leur lenteur à comprendre. S'il leur avait été impossible de saisir ce qu'il disait, il ne leur aurait pas fait ce reproche. Ils auraient pu exercer davantage leurs facultés mentales et stimuler leur esprit par la prière et la foi, et être ainsi en mesure de comprendre les mystères de la piété. Jésus vit qu'ils ne comprenaient pas le sens réel des grandes vérités dont il parlait, et il promit avec compassion que le Saint-Esprit rappellerait ces paroles à leur esprit et ferait revivre dans leur mémoire un grand nombre de vérités qu'ils avaient perdues. Il essaya de leur faire entendre qu'il avait ouvert devant eux de grandes vérités dont ils n'avaient pas compris la valeur. Après sa résurrection, lorsqu'il leur ouvrit les Écritures qui le concernaient, Il leur dit : « Voici les paroles que je vous ai dites lorsque j'étais encore avec vous... » (*Luc 24.44.*) Alors il leur ouvrit l'intelligence, afin qu'ils comprennent les Écritures. Bien que le Christ ait été avec eux et qu'ils aient entendu son explication des prophéties, ils ne s'étaient pas rendu compte du grand plan de l'expiation, et ils avaient besoin de la puissance de l'Esprit de Dieu pour pénétrer sa signification profonde.

Lorsque le Saint-Esprit se répandit sur les disciples du Christ, ils virent leur Sauveur sous un jour qu'ils n'avaient jamais vu auparavant. La joie et la paix envahirent alors leurs âmes. Jésus leur avait dit quel serait le résultat de l'opération du Saint-Esprit. Il avait dit : « Il me glorifiera. » Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, l'âme est sanctifiée par l'obéissance à la vérité, et Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Il a transmis à l'homme l'importante leçon selon laquelle la totalité de toute science se trouve dans l'excellence de la connaissance du Christ. Cette connaissance peut être intégrée à l'expérience de vie de chacun. Les

Écritures déclarent : « Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (*Jean 17.3*).

La connaissance de Dieu et du Christ est à la base de toute connaissance. L'étude de la Bible développe la force morale et, quand l'esprit s'efforce de comprendre ses vérités, les facultés intellectuelles augmentent. À mesure que l'image du Christ, l'auteur de toute vérité, devient plus claire, l'entendement s'élargit pour comprendre plus pleinement le caractère élevé de la norme de perfection. Ceux qui étudient la Bible de la bonne manière s'abreuvent à une source intarissable. L'enseignement du Christ est simple, et pourtant les esprits les plus grands et les plus rigoureux sont charmés par ses paroles profondes et complètes. Dans toutes ses leçons, Jésus a montré aux hommes l'inutilité de l'obéissance formelle. Il a cherché à faire comprendre la spiritualité de la loi en dévoilant ses principes vitaux tout en mettant en évidence ses exigences éternelles. La justice de la loi a été présentée au monde sous les traits du Christ, et les attributs saints, bienveillants et paternels de Dieu ont été révélés dans ses rapports avec l'humanité. Jésus a expliqué la relation solennelle qui existe entre l'homme et Dieu, ainsi qu'entre l'homme et son prochain. Il a enseigné la nécessité de la prière, de la repentance, de la foi, de la vertu et de la perfection du caractère.

Par l'intermédiaire du Christ, les hommes reçoivent une puissance morale qui transforme leurs attachements et leur donne le désir de servir la cause de Dieu. Alors qu'auparavant, on concentrait toute la puissance de son esprit et de son corps à exécuter les œuvres du Malin, par l'Esprit de Dieu, une révolution se produit. Le Saint-Esprit illumine, régénère et sanctifie l'âme. Les anges contemplant avec une joie indicible les changements que celui-ci opère en l'homme. La révélation de la beauté fascinante du Christ et la connaissance de l'amour qu'il nous prodigua alors que nous étions encore pécheurs font fondre et s'abandonner les cœurs les plus obstinés ; le pécheur est transformé et devient un enfant de Dieu. C'est au moyen de son amour que Dieu chasse le péché de l'âme. Ainsi, il change l'orgueil en humilité,

l'inimitié et l'incroyance en amour et en foi. Ses façons de faire ne sont pas coercitives. L'âme découvre Jésus et se remet à vivre lorsque l'on contemple par la foi l'Agneau de Dieu : *Vous recevrez une puissance*, p. 332.

Jésus a donné cette invitation : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et je vous donnerai du repos » (*Matthieu 11.28*). En venant à Jésus, nous manifestons notre foi. La loi condamne le pécheur, et cette condamnation l'amène à saisir la nécessité d'un Sauveur. Le pécheur cherche refuge en Jésus, et le Fils est ainsi glorifié et exalté en tant que Rédempteur du monde ; Il est le substitut et la caution du pécheur.

Aucun homme ne peut observer la loi de Dieu en dehors du Christ, et Dieu n'acceptera pas ses efforts sans aide. La nature humaine est en opposition avec la volonté divine ; elle est dépravée, déformée et totalement différente du caractère de Dieu exprimé dans sa loi. L'homme est accepté par la justice du Christ, par l'obéissance à la loi de Dieu. Dieu attribue la beauté, l'excellence et la perfection à l'homme par les mérites de son Fils, et place ainsi le plus grand honneur sur le Christ en faisant de lui le modèle par lequel Il travaille à façonner le caractère de tous les croyants. Le Christ est présenté aux hommes afin qu'ils puissent saisir son caractère et sa perfection ; et comme le modèle est complet et totalement parfait, de même, à mesure que l'homme se conforme à l'image du Christ, il est rendu parfait en Lui. En effet, sans celle du Christ, il ne peut y avoir aucune justice dans le cœur humain.

Quand l'Esprit se répandit du ciel, l'Église fut inondée de lumière ; or le Christ était cette lumière. L'Église fut inondée de joie ; or le Christ était cette joie. Quand l'Esprit se répandra sur son peuple actuel, le nom du Christ sera sur toutes les lèvres ; son amour remplira toutes les âmes. Et quand le cœur embrasse Jésus, il embrasse Dieu, car toute la plénitude de Dieu demeure en Christ. Quand les rayons de la justice du Christ touchent l'âme, l'expérience humaine est tissée de joie, d'adoration et de gloire. » *Vous recevrez une puissance*, p. 332.

C'est important : il ne pouvait laisser ce projet à aucun autre de ses agents. Le prince du mal lui-même devait personnellement mener le combat....

La vie du Christ fut une lutte perpétuelle contre les puissances diaboliques ; en effet, Satan rallia toutes les forces de l'apostasie contre le Fils de Dieu.

Mais Jésus ne lui offrit aucune occasion d'obtenir une réponse à ses multiples sollicitations. Pas une seule fois le Christ ne s'aventura sur le terrain du séducteur de peur qu'il n'en tire quelque avantage. »